

Assumer...



par Hubert Tassin – Président des P.P.

En 1990, en créant l'association PP avec de nombreux passionnés, nous avons décidé de la baptiser « Petits-Propriétaires ». Très impliqués et même moteurs ensuite dans la politique de désenclavement du calendrier parisien soutenue par Jean-Luc Lagardère, nous avons ensuite décidé de conserver le signe « PP » mais d'en faire évoluer la signification afin d'affirmer notre forte sensibilité aux équilibres du Galop ; mais aussi de rassembler les propriétaires et les éleveurs vers des objectifs communs.

Chacun aura remarqué que les entreprises et plus encore les partis politiques changent volontiers de noms, souvent pour tourner la page après une série d'échecs, un passé difficile à assumer, des changements de programmes. A observer les noms des listes qui commencent à développer leur communication dans le cadre des élections, le galop n'échappe pas à cette bizarrerie.

Une identité sur le long terme

Un nom fait partie d'une identité. Chacun l'identifie, avec le temps, aux messages, à la philosophie dont il est le vecteur. Depuis 1990, les PP se sont mobilisés pour que la province – alors quantité négligeable dans le fonctionnement de l'Institution – soit considérée comme un pôle de développement essentiel. Nous avons eu la chance

Vendredi 18 octobre 2019 - N°276

de pouvoir faire partager cette conviction à Jean-Luc Lagardère, qui nous a confié l'animation de la première Commission des Régions à France Galop. Imaginez aujourd'hui ce que seraient les perspectives de développement de l'offre de courses Premium si on ne pouvait s'appuyer sur les hippodromes régionaux...

La défense de la pyramide, des « petits propriétaires et éleveurs », de ceux qui forment la base de l'édifice, est aussi un leitmotiv essentiel. Les courses de sélection n'existeraient pas sans cette base aujourd'hui malmenée. L'Obstacle et son ancrage territorial sont aussi consubstantiels à la création des PP et l'implication de nombre d'entre nous dans la promotion de cette discipline en porte témoignage.

Ces exemples viennent à l'appui de ma conviction qu'un nom est, dans la durée, porteur de valeurs. C'est pourquoi nos listes de propriétaires et d'éleveurs seront des listes « PP, Province Paris pour le Galop Français ». Les Permis d'Entraîner, partenaire principal de ces listes sont tout aussi enthousiastes de s'appuyer sur ces valeurs communes que nous portons. Ce *Grain de Sel* du vendredi que vous lisez aujourd'hui est l'expression d'une triple constante. Constance de la stratégie d'équilibre entre l'obstacle et le plat, les régions et Paris ; les acteurs de différentes tailles. Constance dans la transparence qui permet à nos lecteurs de comprendre, semaine après semaine, les enjeux évoluant avec la conjoncture ; Constance enfin dans nos engagements : nos options sont réitérées et nous pouvons revendiquer de les avoir défendues avec conviction et détermination.

Cette permanence du mouvement P.P. et de ses actions explique notre étonnement de voir fleurir, à la veille du scrutin de novembre, des noms nouveaux derrière lesquels semblent se cacher – mais diable pourquoi ? – des associations à l'histoire très respectable. De ceux qui changent de nom à ceux qui se cachent derrière des assemblages un peu fourre-tout en passant par des créations de façade pour des associations visant simplement à marcher sur les plates-bandes de leurs alliés d'hier, on se perd. A l'inverse, la pérennité d'une présence est un repère bienvenu et les P.P., s'ils la revendiquent, ne devraient pas être les seuls dans ce cas.

Des convictions, des engagements

Il est vrai que les transformations de ces acronymes permettent aussi de suivre l'évolution, parfois à 180 degrés, des convictions défendues. Le syndicat majoritaire de la dernière législature chez les propriétaires n'était pas favorable au 2/3 – 1/3 qui garantit l'équilibre entre le Plat et l'Obstacle et l'a souvent fait savoir dans les instances. Il affirme l'être aujourd'hui. Idem pour la primes aux chevaux d'âge qui seraient devenues un cheval de bataille pour tout le monde.... Pour combien de temps ? Il faut assumer ses positions passées et la responsabilité historique des associations qu'on préside.

« *Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis* », dit le dicton populaire. La justesse de cette formule n'est appréciable que si elle ne masque pas l'absence de convictions et de colonne vertébrale stratégique. Evidemment, la perception des choses peut évoluer avec une meilleure connaissance des dossiers. Ainsi, j'ai entendu qu'une association mettait au cœur de son programme le développement des nocturnes

à Longchamp. Dont acte, mais pour que l'exercice soit réaliste il faudrait d'abord que les réseaux des PMU en ville soient ouverts tard le soir. Ce qui est loin d'être le cas à la fois pour des raisons de coûts et de sécurité. Il faudrait aussi que les paris par internet soient plus implantés. Enfin, que les professionnels –et leurs personnels- puissent suivre une marche forcée. C'est au nom d'un certain réalisme que nos amis du Trot ont réduit la voilure du nombre de nocturnes à Vincennes. Sans doute faut-il étudier les dossiers avant d'asséner des propositions.

J'observe enfin que certains concurrents sur les listes nationales de propriétaires et d'éleveurs s'unissent au sein de listes régionales... pour mieux se combattre au niveau du scrutin national. Des combinaisons de ce type, en soutien de stratégies électoralistes, nous ont été proposées. Nous ne pouvons pas renoncer à nos convictions pour quelques voix de plus.

Une feuille de route pour 4 ans

Dans trois semaines, les acteurs du Galop vont désigner leurs représentants dans les instances, à Paris et en Région. Chacun va proposer ses options, son programme pour les quatre ans à venir. Sans doute faudrait-il faire plutôt confiance à ceux qui sont restés fidèles à leurs associations, ont présenté les enjeux de l'intérêt général, semaine après semaine, et n'ont jamais trahi les convictions qu'ils ont défendues jusqu'alors. Ceux, aussi, qui manifestent cette fidélité au nom qui est le leur, sans chercher à le modifier ou à le cacher.

Gérer les courses c'est aussi avoir une vision de long terme de notre passion. Et cela demande, me semble-t-il, d'avoir un peu de constance.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr.